

Les agents de l'ONF, acteurs incontournables de nos forêts

Dans le cadre de la journée internationale des forêts, l'Office national des forêts (ONF) a organisé samedi une promenade à Hautecour, à la découverte des bois tacortains.

Comme l'a rappelé le garde-ONF Guillaume Debove, qui fut le guide des promeneurs, « les tâches de l'ONF sont multiples ». « Si ces agents tout de vert vêtus sont connus de tous, leurs activités sont méconnues du grand public. L'ONF est un établissement industriel et commercial qui vit de ses propres recettes et génère 880 emplois dans la filière forêt-bois sur les départements savoyards. » Guillaume Debove a relaté les principales missions de l'ONF, qui sont « de valoriser les ressources en bois (l'ONF commercialise 35 % des volumes de bois sur le marché français), agir pour la préservation de la biodiversité et de l'environnement, prévenir les risques naturels, assurer les coupes de bois et la défense incendie des forêts, et accueillir le public ».

L'unité territoriale Tarentaise-Vanoise de Moûtiers surveille et entretient plusieurs hectares de forêts. Les coupes de bois, qui permettent de maintenir la biodiversité de la forêt, sont souvent mal perçues par les habitants et les promeneurs, en raison des « grosses trouées » qu'elles laissent derrière elles. Mais comme l'explique le garde-ONF, « ces coupes sont indispensables et contribuent à créer des puits de lumière pour régénérer la forêt, et approvisionner la filière bois ». En ce sens, des aménagements sont ainsi planifiés pour chaque forêt communale, sur une période de vingt ans, en accord avec



Présentation des cartes forestières. Photo Le DL/C.G.

les collectivités, qui restent décideurs et propriétaires de leur forêt. 95 % des forêts sont ainsi dotées d'un document de gestion durable. Pour réaliser ces aménagements et programmer les coupes de bois, en plus de leurs outils traditionnels, les agents de l'ONF disposent d'outils modernes reliés à leur téléphone portable, tel que le lidar. Il s'agit d'un instrument de mesure placé sous un avion, qui permet d'obtenir une image en trois dimensions, afin de réaliser une cartographie très précise de la végétation. Les différentes hauteurs d'arbres sont aussi mesurées depuis le ciel et l'ONF détermine et définit ensuite les différentes gestions et conditions de sylviculture des arbres sur une même parcelle. Effectivement, selon qu'une parcelle soit peuplée de feuillus ou de résineux, les conditions d'exploitation, de conservation et de régénération ne seront pas les mêmes.

Catherine GARDA

REPÈRES

■ La forêt couvre 31 % du territoire métropolitain

En constituant un réservoir de biodiversité, tout en étant le deuxième puits de carbone après les océans, source de bien-être et leviers de développement d'une croissance verte, les forêts sont essentielles à l'homme et à la planète. La forêt française constitue la quatrième surface forestière en Europe, et couvre 31 % du territoire métropolitain.

Une sortie en forêt très pédagogique

Vingt-deux techniciens et ingénieurs des services de restauration en montagne de Savoie et de Haute-Savoie (RTM, filiale de l'ONF), contribuent également à la gestion intégrée des risques naturels en montagne. Plus de 1,8 million d'euros de travaux ont été investis en 2021 par l'État dans les forêts domaniales pour réaliser des travaux de protection, notamment pour faire face aux éboulements.

Guillaume Debove a aussi alerté les promeneurs sur les conséquences néfastes du scolyte, insecte qui ravage les arbres des forêts, tout en leur montrant des arbres atteints. « Il faut souvent couper les arbres malades et repeupler ensuite les bois qui ont été attaqués par ces coléoptères. »

Le garde-ONF a ainsi emmené les participants à la découverte d'une parcelle communale où a été réalisée une très grosse coupe de bois pour la commune de Hautecour. La forêt communale est essentiellement peuplée de pins sylvestres et de sapins. En mesurant le diamètre des troncs d'arbres, c'est le garde-ONF qui détermine les longueurs exploitables et le cubage de la future coupe de bois,

relativement aux enjeux de production souhaités. En fonction des données géo-relevées, les arbres sont ensuite martelés à la peinture et, avec un marteau, marqués du sceau de l'État.

L'un des participants à cette journée de découverte était un étudiant en géographie, originaire de Colombie. Cette promenade lui a permis de comparer la forêt des Alpes à celle de la cordillère des Andes, et à la forêt amazonienne. Les essences et les espèces d'arbres y sont complètement différentes, d'autant que comme l'a rappelé Guillaume Debove, la forêt alpine est de plus en plus confrontée aux conséquences de la sécheresse et du réchauffement climatique. Le pin sylvestre, qui résiste aux températures extrêmes, y est très répandu, ainsi que le hêtre (fayard) et le sapin.

Ce sont ainsi 420 collaborateurs de l'ONF qui agissent au cœur des territoires savoyards sur une surface de 964 hectares, pour que les forêts soient mieux adaptées aux évolutions climatiques, et répondent durablement aux nouvelles attentes de la société.

C.G.